

CONSEIL DE L'EUROPE

Conference on 'Universities as actors of intercultural dialogue in wider society'.

Moscou 2/3 juin 2009

Alain Mouchoux

Je voudrais d'abord adresser des félicitations au CDESR pour avoir impulsé et décidé de tenir cette Conférence sur ce thème ici à Moscou. Nos remerciements vont à la Peoples'Friendship University of Russia' et aux autorités universitaires russes pour son excellente préparation et organisation et pour son accueil.

Merci d'avoir invité la Conférence des OING, que je représente ici, à participer et à prendre la parole sur un thème essentiel et qui nous est particulièrement cher ! La Conférence des OING, une des 4 structures du Conseil de l'Europe, regroupe actuellement 417 Organisations Non Gouvernementales Internationales dotées du statut participatif : je dis bien « participatif » car c'est une particularité, unique, sur le plan international : le CoE s'honore ainsi d'avoir conféré ce statut aux représentants de la société civile. Nous affiliions des organisations fort diverses, implantées partout, dans tous les pays : associations, fondations, syndicats, couvrant tous les grands domaines de la vie en société dont certaines sont très actives dans les milieux académiques et universitaires .

Grâce à la diversité de nos origines, de nos sensibilités, des orientations nous nous impliquons en permanence sur le terrain comme sur le plan institutionnel dans le Dialogue interculturel notamment.

Cette Conférence de Moscou s'assigne comme objectif de montrer et de démontrer comment les Universités s'engagent ou sont déjà engagées dans la promotion du Dialogue interculturel, mais aussi d'aider à convaincre tous les étudiants et les personnels de l'importance cruciale

de ce sujet Ce thème, qui nous réunit ici, est permanent. Il nécessite une attention, une sensibilisation durables partout ; je note par exemple que le 21 mai était la journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement, sans oublier la récente conférence de Genève, il y a quelques semaines. Notre environnement, en effet, dans chacun de nos pays, tant sur le plan national que local, montre quasiment chaque semaine les difficultés pour nos sociétés de « vivre ensemble » dans la multi culturalité et encore moins dans l'interculturalité ! Il faut convaincre sans cesse ; notre débat n'est pas ponctuel : il s'ancre dans notre vie quotidienne. Il est durable !

Une mosaïque de cultures

Nos sociétés sont multiculturelles et elles le resteront ! Cette tendance continuera à s'accroître ; il faut donc dire et redire, expliquer sans relâche, en particulier aux plus jeunes qu'il n'y aura jamais de retour - comme le prônent les extrémistes - à une sorte de pureté ethnique,originelle ! c'est une stupidité , cela n'a jamais existé : l'histoire de l'humanité montre bien que nous sommes partout le résultat de brassages, de déplacements de populations -parfois d'ailleurs autoritaires... de migrations multiples,d'influences culturelles diverses et mutuelles.

Notre continent est riche de sa diversité ; l'Europe est une mosaïque de peuples, de cultures, de langues ; notre continent n'est cependant pas une « forteresse », isolée, alors que les échanges et l'internationalisation des relations humaines s'intensifient : l'Université en est un témoignage déjà évident qui est appelé – et c'est heureux - à se renforcer sans cesse.

Il faut également ajouter encore que cet espace européen est exceptionnel par sa diversité culturelle et linguistique mais aussi religieuse, économique, sociale, politique...

Des valeurs communes

Nous nous référons sur notre continent européen à des Valeurs qui nous sont communes et qui sont constitutives de la Démocratie, de l'état de droit, de la citoyenneté comme l'a fort judicieusement rappelé le Livre Blanc adopté il y a un an par les 47 pays du COE. Il est important de rappeler ces références et ces Valeurs, ici, au sein de cette Conférence européenne sur 'l'université vecteur du Dialogue interculturel ». Pourtant certains groupes, partis politiques ou systèmes de pensée continuent à fonder encore leurs réflexions et leurs actions sur le « relativisme des droits et de la culture », voire sur une « hiérarchie des cultures » ; ils nous expliquent que les Droits ne peuvent pas être appliqués partout, parce qu'ils sont relatifs à des pratiques traditionnelles, quelles qu'en soient d'ailleurs l'origine ! N'est-ce pas précisément le rôle des Universités d'agir, partout, pour cette universalité des droits, grâce au Dialogue interculturel, puisqu'elles accueillent la diversité en leur sein ? Il ne s'agit pas seulement de théorisation, de glose marginale, nous constatons en effet le retour, sinon la permanence, dans certains pays ou régions, de manifestations racistes, xénophobes, antisémites et islamophobes mais aussi de manifestations d'intolérances envers les religions, entre les religions et envers l'humanisme laïque ; on voit aussi des démonstrations violentes contre des minorités culturelles et ethniques voire contre des orientations sexuelles comme l'homosexualité...

On croyait ces comportements et ces pratiques révolus, d'une autre époque parce que l'Histoire nous avait enseigné que la compréhension mutuelle, l'acceptation de l'Autre avec sa différence étaient des éléments

de progrès assurant la vie en commun. Il n'en est rien et il faut sans cesse être vigilant et continuer à agir.

Toutefois un récent sondage de l'Union Européenne montre que près des 3/4 des citoyens européens affirment que des personnes d'origines différentes ethniques, religieuses ou extranationales enrichissent la vie culturelle du pays et 4/5 des citoyens européens affirment être convaincus par les avantages du Dialogue interculturel ! C'est encourageant !

Université : la diversité est une richesse

Ne serait-il, donc, pas opportun de faire la même démonstration dans les Universités montrant que la diversité des origines nationales et internationales des étudiants, sinon des professeurs, enrichit effectivement la vie de tous et qu'ainsi les universités peuvent être un exemple, la voie à suivre : les universités seraient ainsi en phase, en symbiose, avec des évolutions positives et qu'elles contribueraient de cette façon à conforter et à accélérer. Elles pourraient également faire la démonstration concrète de la multiple appartenance culturelle...dans une communauté universitaire dans laquelle chacun peut se sentir chez soi ! Cette université où nous tenons notre conférence en est un excellent exemple !

Les Universités ont été de tous temps au centre du mouvement des idées, des vecteurs du savoir, de la connaissance, du progrès de l'humanité de la Recherche- un domaine où les universités peuvent faire progresser la réflexion en particulier sur les compétences clés- ; au cours de leur histoire elles ont vécu et pratiqué la diversité, les échanges entre professeurs, étudiants ; il est essentiel qu'elles continuent à développer cette diversité interne et externe et ces pratiques, au moyen notamment de leurs réseaux et en développant les

partenariats à tous niveaux, du local à l'international, avec les ONG, les OING et les Pouvoirs locaux et régionaux...

Le risque de l'uniformisation des cultures

Un risque nous guette : celui de la standardisation : on a caricaturé notre continent européen en le qualifiant de « vieux » comme si nous n'avions pas, encore, compris tous les avantages du « monde merveilleux » de la standardisation et des nouvelles formes de monoculture ! Pourtant le contexte actuel - je pense à la crise financière, économique et sociale - fait également, à nouveau, réfléchir à tous les impérialismes, aux pensées dogmatiques et à toutes les formes de dominations matérielles et idéologiques. Cette tendance à l'uniformisation des cultures et des esprits, à des conditionnements universels est bien réelle ; elle est contraire à l'esprit historique « d'ouverture d'esprit » de l'Université qui précisément doit aider à lutter contre les fondamentalismes du marché, l'intégrisme commercial et culturel, contre la « pensée unique » ; souvenons nous du colloque sur l'Université « entre humanisme et marché ». C'est bien le pluralisme des idées, la diversité qu'il faut encourager d'autant plus que l'on sait que la diversité culturelle est facteur de créativité et d'innovation

L'engagement des universités

Nous sommes bien conscients désormais à tous les niveaux qu'il faut relever ces défis multiples si nous voulons sans attendre mettre en œuvre d'autres pratiques relationnelles aboutissant à court terme à changer les mentalités : il s'agit bien de mesures à prendre ou à étendre : l'université a toutes les raisons de s'y engager : historiques, philosophiques, scientifiques, politiques et sociales ! Il s'agit bien également d'assurer la cohésion sociale dont le Dialogue interculturel est

un élément crucial. Comment parler en effet de tissu social, pourtant indispensable à la vie en commun, s'il est déchiré constamment par, méconnaissance de l'environnement quotidien des personnes, incompréhension, ignorance et refus de l'Autre : Cultures et cohésion sociale sont indissolublement liées !

C'est bien pourquoi l'Université- qui doit être un espace naturel de tolérance et de solidarité active - et outre ses missions et fonctions traditionnelles- doit remplir un rôle à la fois naturel, contemporain et d'avenir : celui de former à la prise de conscience de l'importance de la cohésion sociale ; sans doute déjà en agissant contre les inégalités en son sein que ce soient celles d'accès aux ressources, ou celles entre hommes et femmes ou encore sur les qualifications et la reconnaissance mutuelle et la valorisation des diplômes. Dans cet ordre d'esprit, et pour réfléchir et agir ensemble, ne serait il pas opportun de proposer qu'un Forum soit organisé dans chaque université pour présenter le Livre Blanc et ouvrir un débat,

Cohérence et efficacité

Je voudrais également insister sur 2 principes auxquels il faut être très attentif : celui de la continuité et celui de la généralisation. Il y a bien souvent consensus sur les concepts, les dispositions générales à prendre pour s'engager dans des évolutions positives mais l'application sur le terrain reste très inégale .Ainsi, dans le cadre de leur scolarité obligatoire, des élèves par exemple dans un classe bénéficient d'une sensibilisation d'une initiation, d'une formation, puis au niveau suivant, plus rien ! Une première responsabilité est d'assurer la continuité entre les différents niveaux scolaires et d'assurer cette même continuité à l'entrée puis au cours de l'Enseignement supérieur. L'autre préoccupation est voisine : certaines régions, certains établissements

scolaires, des universités s'engagent dans ces changements et ces formations nécessaires ; c'est positif et utile pour les élèves et les étudiants qui en bénéficient ! et pour les autres ? Nous appelons à la généralisation. Elle est bien en question ici pour le Dialogue interculturel !

Et puis l'Université a également pour mission d'éduquer et de former tout au long de la vie : elle pourrait ainsi assurer cette continuité et cette généralisation si utiles ...Le Dialogue interculturel ne se limite au jeune âge : il doit se pratiquer tout au long de la vie et là l'Université , centre de ressources a un rôle majeur à jouer !

Tout plaide résolument pour que les Universités dans leur ensemble et dans le cadre de la responsabilité publique, avec leur diversité s'engagent, dans cette voie de la mise en œuvre et de la généralisation du Dialogue interculturel et qu'elles en soient les vecteurs éclairés, actifs et efficaces : les rendez-vous du processus de Bologne et de l'Espace européen de 2010 devraient y contribuer... Nous partageons d'ailleurs les conclusions et les recommandations du séminaire tenu en mars sur ce thème : elles vont dans le bon sens et elles nous servent ici et maintenant.

Il nous faut mobiliser ensemble toutes les intelligences, toutes les compétences, les savoir-faire pour vivre ensemble « dans l'égalité ». Nous savons que c'est possible. Cette Conférence, j'en suis persuadé va contribuer fortement à ce que cette dimension dans le cadre du Dialogue interculturel entre partout dans les faits. Nous savons bien que les obstacles sont nombreux, les disparités notamment en ressources sont importantes, mais pas insurmontables grâce au travail en réseau en particulier.

L'essentiel est bien la volonté d'aboutir. C'est bien collectivement et individuellement qu'on pourra promouvoir le Dialogue interculturel et

assurer sa permanence ; il faut que chacun en soit convaincu et que tous nous le mettions en pratique ; ceci est naturellement vrai pour l'Université...

Je vous remercie

A.Mouchoux